Rapport sur la grammaire et l'analyse, demandé à l'École normale par M. le Directeur de l'Instruction publique (vu et approuvé par la Direction de l'Instruction publique) [suite et fin]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dont les parents sont en situation de payer ce montant, et les cas dignes d'intérêt qui seront signalés seront examinés avec la plus grande bienveillance par le Comité. La période probable, mais non encore définitive, irait du 16 juillet au 11 août.

Les commissions scolaires et les membres du corps enseignant sont priés de nous indiquer les noms des enfants qui pourraient bénéficier de l'avantage de la colonie de vacances spéciale, avec renseignements utiles, d'ici au 10 juillet prochain (au Bureau de la Direction de l'Instruction publique).

PARTIE NON OFFICIELLE

Rapport sur la grammaire et l'analyse,

demandé à l'Ecole normale par M. le Directeur de l'Instruction publique

(vu et approuvé par la Direction de l'Instruction publique)

(*Suite et fin.*)

II. De l'analyse grammaticale.

Il existe un petit traité d'analyse grammaticale et logique, fort bien présenté, comprenant des définitions simples, claires, des exercices variés, faciles, d'une typographie heureuse, didactique. C'est celui de *Baconnet et Grillet* (Vitte, éd.). Il est employé avec succès dans l'enseignement primaire français et dans la première année secondaire. Il est en usage actuellement en 1re à Hauterive. Il serait souhaitable de le voir entre les mains des instituteurs ; ce serait une aide vraiment utile.

Nous nous en tenons à ses procédés qui sont logiques. Les élèves d'Hauterive se formant par lui, il est logique aussi qu'ils puissent enseigner comme ils furent enseignés.

Voici une « marche à suivre » pour l'analyse grammaticale et dont les étapes successives s'étendent du cours inférieur au cours supérieur.

1re étape. — Distinguer simplement les principaux mots du discours.
Les (article) enfants (nom) sages (adjectif).

2me étape. — Indiquer les rapports... simplement.
Les se rapporte à enfants ; *sages* se rapporte à enfants.

3me étape. — Distinguer les espèces d'article, d'adjectif.

article { défini, indéfini, partitif. — adjectif { qualificatif, démonstratif, possessif, numéral (ordinal-cardinal), indéfini. — adjectif { épithète, attribut.

4me étape. — pronom { personnel, démonstratif, possessif, relatif, avec l'antécédent, indéfini.

5me *étape.* — Les fonctions : sujet, compléments.

Le même ordre étant observé dans toutes les classes, la besogne de chacun sera allégée et le résultat meilleur. Voici l'ordre suivi par *Baconnet :*

Le nom. — Distinguer le nom propre ou commun — le genre — le nombre — la fonction.

Les cieux racontent la gloire de Dieu.
cieux : nom commun, masc. pluriel, sujet de racontent.
Dieu : nom propre, masc. singulier, compl. du nom gloire.

L'article. — Dire s'il est { défini, et contracté — élidé ou indéfini — le genre — le nombre — quel mot il détermine ou partitif.

Les fables instruisent les enfants. — Un élève analyse.
Les : art. déf., fém. plur. dét. : fables.
Un : art. ind., masc. sing. dét. : élève.

L'adjectif. — Dire s'il est { qualificatif, démonstratif, possessif, numéral (ordinal ou cardinal), interrogatif, indéfini. — le genre — le nombre — sa fonction (*épithète* ou *attribut*). Quel mot qualifié ou déterminé.

Les enfants sages paraissent attentifs.
sages : adj. qual., masc. plur. ép. de enfants.
attentifs : adj. qual., masc. plur. attribut de enfants.

Le pronom. — Dire s'il est { personnel, démonstratif, possessif, relatif, interrogatif, indéfini. — le genre — le nombre — la fonction.

N.-B. Pour le pronom *personnel* il faut ajouter la personne.
Pour le pronom relatif, il faut indiquer l'antécédent.
Tout est perdu. *Tout :* pron. ind. neutre sing. suj. de est perdu.
Nous lisons. *Nous :* pron. pers. 1re p. masc. plur. suj. de lisons.
L'enfant (*qui* travaille bien) sera récompensé.
Qui : pron. rel. 3me pers. masc. sing. suj. de travaille, a pr antécédent enfant.

N.-B. Pour trouver la *fonction du relatif* et le verbe auquel il se rapporte, nous conseillons l'usage des parenthèses. On ouvre la parenthèse *devant* le pronom relatif, on la ferme après le verbe qui suit et ses compléments. Les mots qui sont entre les parenthèses ont des rapports entre eux et les mots hors des parenthèses entre eux.

Celui (qui travaille avec application) sera récompensé.

Fonction : Celui sera récompensé qui travaille avec application.

Dans les phrases plus compliquées, ce procédé est très utile. Dans des phrases analogues à celle-ci, au renouvellement du brevet, plusieurs candidats n'ont pas trouvé la fonction de celui et le verbe qui s'y rapporte. Les parenthèses donnent de la clarté.

Aux pronoms se rattache le fameux *où...* à propos duquel les avis diffèrent. *Où* est un *adverbe relatif* mis pour lequel précédé d'une préposition — *Brunot* 676.

La ville (où je vais) est éloignée.

Où : adverbe relatif, mis pr dans laquelle, compl. circonstanciel de lieu de *vais.*

Le verbe. — On dira : l'infinitif actif — le groupe — la voix ou la forme — la personne — le nombre — le mode — le temps.

Nous vous aimons.

Aimons : verbe aimer — 1er groupe (ou conjugaison vivante) voix active — 1re pers. du pluriel — mode : indicatif — temps : présent.

Si le verbe à l'infinitif a la valeur d'un nom, il faut dire sa fonction.

J'aime lire.

Lire : verbe lire — conj. morte — voix active — mode : infinitif — temps : présent — compl. direct de aime.

Le participe. — Employé sans auxiliaire il s'analyse comme l'adjectif.

L'adverbe. — Les distinguer et dire le mot modifié.

Vous travaillez bien.

Bien : adv. de manière modifie travaillez.

Quand il viendra.

Quand : adv. de temps modifie viendra.

La préposition. — Il faut dire le complément qu'elle introduit.

Je vais à Fribourg

à : prép. unit Fribourg à vais.

Faire remarquer que les prépositions *introduisent* les compléments, mais n'ont pas elles-mêmes des compléments. Ce sont des « concierges » ! Il faut excepter *voici* et *voilà* mis pour *vois* ici et *vois* là. Ces deux ont un réel compl. direct.

Voici un *livre.*

Livre : n. com. masc. sing. compl. d'objet direct de voici.

La conjonction. — Dire si elle est de coordination ou de subordination. — Pas les débutants, ni les moyens ; mais les plus avancés. — Dire ce qu'elle relie.

La mère et l'enfant priaient.

Et : conj. de coord. unit deux sujets.

J'ai vu le meunier *et* son fils.

Et conj. de coord. unit deux compl. d'objet directs.

Pour la conj. de subordination, il est bon d'habituer les enfants à préciser de quelle proposition (de quel mot) dépend la subordonnée. Cela prépare l'analyse logique.

Je crois *que* Dieu existe.

Que : conj. de subord. relie existe à je crois.

L'interjection. — Il n'y a qu'à l'indiquer ; elle n'est pas un mot, mais un *cri.* (*Brunot.*)

De quelques abréviations pour l'analyse écrite.

adj.	= adjectif	fut.	= futur	pers.	= personne
art.	= article	imparf.	= imparfait	plur.	= pluriel
attr.	= attribut	impér.	= impératif	poss.	= possessif
card.	= cardinal	impers.	= impersonnel	prés.	= présent
circ.	= circonstanciel	indéf.	= indéfini	princ.	= principale

coll.	= collectif	indic.	= indicatif	pron.	= pronom
com.	= commun	indir.	= indirect	qualif	= qualificatif
cond.	= conditionnel	inf.	= infinitif	rel.	= relatif
conj.	= conjonction	int.	= interrogatif	trans.	= transitif
conjug.	= conjugaison	intrans.	= intransitif	sing.	= singulier
dém.	= démonstratif	masc.	= masculin	subj.	= subjonctif
dir.	= direct	num.	= numéral	suj.	= sujet
ép.	= épithète	ordin.	= ordinal	sub.	= subordonné
fém.	= féminin	partic.	= participe	superl.	= superlatif

III. De l'analyse logique.

1° Cette analyse développe beaucoup l'*attention* et la *réflexion* chez les enfants. A condition toutefois de viser à la *clarté* et à la *logique*. Elle a son point de départ dans l'analyse grammaticale, car les propositions s'analysent comme les mots quant aux fonctions. De plus, il ne faut pas établir trop de distinctions à l'école primaire, mais donner un système raisonné qui permette un développement dans la suite ou aux élèves plus intelligents d'exercer leur perspicacité.

2° Il faut abandonner résolument la division des propositions en « complétive déterminative », « complétive explicative » et même selon les uns en « complétive » et en « déterminative ». Ce procédé n'amène que des confusions au lieu de faire réfléchir.

3° 1re étape : Le groupe fondamental des propositions.

a) La prop. *indépendante*. Elle est *seule* (indépendante) par le sens.
J'aime. — Je crois. — Dieu existe.

b) La prop. *principale*. Elle commande,... et d'autres propositions — sous son ordre — complètent son sens.
Je crois... que Dieu existe.

c) *La subordonnée*. Elle obéit et vient compléter le sens d'une autre.

Je crois *que j'ai compris*.

Donc division par le sens en
- prop. indépendante. J'habite Fribourg.
- prop. principale. J'irai vers vous...
- prop. subordonnée. quand vous m'appellerez.

Demeurer longtemps sur cet exercice — cette distinction — ; choisir des exemples plus compliqués.

Exemples : L'enfant (qui travaille) réussit.
L'enfant réussit : prop. principale
qui travaille : prop. subordonnée complète la principale.
L'usage des parenthèses est le même qu'en analyse grammaticale.
Celui (qui met un frein à la fureur des flots) arrête les complots des méchants.
Celui... arrête, etc... prop. principale
qui met un frein, etc... prop. subordonnée complète la principale.

N.-B. a) Ne pas toucher — à l'école primaire — à la prop. *infinitive* qui offrira une difficulté inutile pour l'instant.

Je vois les enfants jouer : prop. indépendante.

C'est plus simple.

b) Expliquer les incises : petites indépendantes... entre deux virgules, ne jouant aucun rôle. Prendre l'exemple simple : Je veux, dit-il, que vous obéissiez. dit-il : prop. incise.

A l'école primaire, *laisser le cas* — plus compliqué — où l'incise joue le rôle d'une principale.

Exemple : Je veux, dit-il quand il partit, que vous obéissiez.
Ici : « dit-il » est une incise *principale* ayant une subordonnée : quand il partit.

Et voilà pour la première et importante étape. Les élèves s'habitueront ainsi à réfléchir, à chercher le *sens* des phrases.

2me étape : chercher les fonctions.

C'est une analyse pareille à l'analyse grammaticale. On trouve les fonctions en posant les mêmes questions. Au lieu de mots ce sont des propositions.

a) **Le sujet.**

Analyse grammaticale (mots) :	Analyse logique (propositions)
L'*existence* de Dieu *est* certaine. *Existence* sujet de *est.*	Il est certain que Dieu existe. Il est certain : prop. principale. Que Dieu existe : prop. sub. sujet de la principale ; sujet de est.

b) **Les compléments du verbe.**

Il y a les compl. : direct, indirect, circonstanciel. En posant les mêmes questions on trouvera les subordonnées directes, indirectes, circonstancielles.

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
a) Je sais (quoi ?) ton départ, c. direct.	*a*) Je sais (quoi ?) prop. principale. Que tu pars, prop. sub. compl. direct de la principale. *
b) Je doute (de quoi ?) de votre réussite, c. ind.	*b*) Je doute (de quoi ?) prop. principale. Que vous réussissiez, prop. sub. compl. indirect de la principale je doute.
c) Je viendrai (quand ?) à ton appel, c. circonstanciel de temps.	*c*) Je viendrai (quand ?) prop. princip. Quand tu m'appelleras, prop. sub. compl. circonst. de temps de viendrai.

Exercice et rapprochement intéressants que les élèves aiment. Les pratiquer assez longtemps avant de passer aux autres compléments.

c) **Les autres compléments** { du nom. / de l'adjectif.

Nous avons distingué le compl. du nom. Il y aura donc la prop. compl. du nom. Egalement pour l'adjectif.

---

* compl. = complément et non : complétive (v. § 2, page 13 et § 12 *b*, page 6).

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
J'ai le désir (de quoi ?)	J'ai le plus grand désir (de quoi ?) : prop. principale.
De la satisfaction de mon maître, — satisfaction : compl. du nom désir.	Que mon maître *soit* satisfait : prop. sub. compl. de désir.
Je suis heureux (de quoi ?)	Je suis heureux (de quoi ?) : prop. principale.
De ton retour, — retour : compl. de l'adjectif heureux.	Que tu *sois* revenu : prop. subordonnée compl. de l'adjectif heureux.

La proposition *attribut*. Elle joue le même rôle que l'attribut.

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
Mon seul désir *est* votre bonheur.	Mon seul désir *est :* prop. principale.
Bonheur attribut de désir.	Que vous soyez heureux : prop. sub. attribut de désir.

à laisser au début.

Au lieu d'un nom, l'attribut peut être un *adjectif qualificatif*. La subordonnée commence alors par *qui* et s'appelle : subordonnée *relative*.

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
Je l'ai trouvé *malheureux*. Malheureux : attribut de « l' ».	Je l'ai trouvé : prop. principale. *Qui* avait du malheur : prop. sub. relative, attribut de « l' ».
Je le vois éploré. Eploré : attribut de le. De même pour l'épithète.	Je le vois : prop. principale. *Qui* pleure : sub. relative, attribut de *le*.
L'élève *attentif* sera récompensé. Attentif : épithète de élève.	L'élève (qui sera attentif) sera récompensé. *Qui* sera attentif : prop. sub. relative, épithète de élève.

Dernière étape : les circonstances.

Les compléments circonstanciels indiquent : le temps, le lieu, la manière, le but, la comparaison, etc. Ceci a été étudié dans l'analyse grammaticale. Il en est de même dans l'analyse logique.

L'élève s'habituera à préciser : subordonnée circonstancielle de temps, etc. ou plus simplement : circonstancielle de temps, de lieu, de but...

Si l'on veut pousser plus loin, on les nommera :

sub. temporelle
sub. causale
sub. finale
sub. comparative
sub. conditionnelle, etc.

Ceci dépasse le domaine de l'école primaire. Mais il y a des enfants intelligents qui ne font que leurs classes primaires et que cela peut intéresser.

Hauterive, janvier 1934. A. Overney.